

Prendre saint Joseph comme guide spirituel

Une fois la décision prise d'ouvrir son cœur à Dieu, sainte Thérèse d'Avila conseille de s'adresser à saint Joseph, patron de la vie intérieure, pour lui demander d'être notre guide : *Que celui qui n'a pas de maître pour lui enseigner l'oraison prenne ce glorieux Saint pour guide, et il ne risquera pas de s'égarer.* Voici un extrait de sa Vie, qui porte témoignage du rôle de saint Joseph dans son cheminement spirituel.

Je pris pour avocat et patron le glorieux Saint Joseph et je me recommandai instamment à lui. J'ai vu bien clairement que c'est lui, mon père et mon protecteur qui m'a guérie de cette infirmité, comme il m'a tirée également de dangers très grands où il s'agissait de mon honneur et du salut de mon âme. Son assistance m'a procuré plus de bien que je ne savais lui en demander. Je ne me souviens pas de lui avoir jamais rien demandé, jusqu'à ce jour, qu'il ne me l'ait accordé. C'est une chose merveilleuse que les grâces insignes dont Dieu m'a favorisée, et les dangers tant du corps que de l'âme dont il m'a délivrée par la médiation de ce bienheureux Saint.

Le Très-Haut donne seulement grâce aux autres Saints pour nous secourir dans tel ou tel besoin. Mais le glorieux Saint Joseph, je le sais par expérience, étend son pouvoir à tous nos besoins. Notre Seigneur veut nous faire comprendre que, s'il a été soumis sur la terre à celui qu'il appelait son père, parce que c'était son gouverneur qui pouvait lui commander, il défère également au Ciel, à toutes ses suppliques. Et c'est ce qu'ont vu comme moi, par expérience, d'autres personnes auxquelles j'avais conseillé de se recommander à cet incomparable protecteur. A l'heure actuelle, elles sont nombreuses les âmes qui l'honorent et constatent de nouveau la vérité de ce que j'avance.

Il m'a toujours exaucée au-delà de mes prières et de mes espérances. (...) Je voudrais porter tout le monde à la dévotion envers ce glorieux Saint, tant j'ai d'expérience de son crédit auprès de Dieu. Je n'ai jamais vu personne lui être vraiment dévoué et l'honorer d'un culte spécial sans avancer dans la vertu, car il favorise singulièrement les progrès spirituels des âmes qui se recommandent à lui...

Les âmes d'oraison, en particulier, lui doivent un culte tout filial. (...) Que celui qui n'a pas de maître pour lui enseigner l'oraison prenne ce glorieux Saint pour guide, et il ne risquera pas de s'égarer.... Il m'a bien montré ce qu'il est, puisque, grâce à lui, j'ai pu enfin me lever, marcher et être délivrée de ma paralysie.¹

Le chapelet à saint Joseph

Pour celui qui a du mal à entrer en prière, il existe une manière simple d'invoquer l'aide de saint Joseph et de méditer avec lui le mystère du salut. C'est le « Chapelet de saint Joseph », semblable au chapelet à la Vierge Marie. Il est possible, de temps en temps, de renouveler ainsi la pratique séculaire du chapelet chrétien, excellente introduction à la prière du cœur.

La « technique » du chapelet est connue dans de nombreuses religions : Tchotki orthodoxe, Misbaha musulman, mālā de l'hindouisme, etc. On a retrouvé de colliers de ce genre jusque dans les tombes préhistoriques, sans toutefois pouvoir certifier leur usage religieux. Ce mode de prière a l'avantage d'être praticable par tous et de solliciter tout l'être : le corps, par le toucher des perles et, si on est en pèlerinage ou en déplacement, par la marche ; l'attention, la mémoire, l'imagination et les émotions, par la méditation des mystères. D'autres facultés subtiles peuvent entrer en jeu, car la répétition des paroles libère l'intelligence : on ne pense plus à ce qu'on dit, la méditation l'élève alors plus librement vers la profondeur du mystère sacré et, par instant, le cœur devient ouvert à une véritable conversation avec Dieu, au-delà des mots. Le chapelet a sans doute été importé d'Orient par les moines : celui qui ne savait pas lire ou ne pouvait plus le faire en raison de l'âge remplaçait les psaumes par des prières apprises par cœur, comme l'indique sainte Hildegarde dans son *Commentaire de la Règle*². Ainsi sont nés les 150

¹ Sainte Thérèse d'Avila, *Vie écrite par elle-même*, Éditions du Seuil

² Lorsque les frères s'adonnent aux lectures et méditations, celles qu'ils considèrent comme nécessaires dans la Divine Ecriture, qu'ils les confient à leur mémoire, de telle sorte que quand temps opportun l'exige et lorsque les nécessités s'imposent, sans disposer d'aucun écrit matériel au milieu, ils puissent réciter les lectures par

Ave, qui se substituent aux 150 psaumes. A l'époque d'Hildegarde, on récitait ainsi de nombreuses prières, bien que ce soient les moines de saint Dominique, au cours des siècles suivants, à qui on attribue la forme actuelle du chapelet et sa diffusion.

A la lumière des évangiles, on peut distinguer cinq mystères qui sont autant d'étapes dans la vie de Joseph en relation avec le Christ, mais aussi un enseignement sur les vertus qui lui ont permis d'accueillir la présence divine au cœur de son existence. Ces mystères peuvent se décliner à l'infini, tant ils sont riches en événements et en enseignements sur la docilité d'une âme à l'œuvre de Dieu. Les voici résumés, avec comme fruits, les cinq vertus qui permettent de lutter contre les obstacles à la conscience et à l'éveil du cœur.

1^{er} mystère. Nazareth : la vie silencieuse de Joseph avant qu'il ne vive avec Marie, sa fiancée, en particulier son inquiétude face à une mystérieuse grossesse, puis l'annonciation qu'il reçoit en songe, et enfin son mariage avec la Mère de Dieu. Il est possible de méditer sur la vie humble et cachée du descendant de la famille royale, sur sa prière et son amour des Écritures, sur son travail quotidien et sur la grandeur d'âme selon laquelle il décide de répudier Marie, enfin sur sa soumission et sa sainte obéissance à la volonté divine lorsque l'ange lui apparaît en songe.

Fruit de ce mystère : **le silence**

2^e mystère. Bethléem : le départ du couple sacré de Nazareth vers l'inconnu pour répondre à la voix de Dieu qui s'exprime par les événements, sous la forme d'un recensement impérial. Méditons sur ce voyage périlleux, sur le refus d'accueillir ce couple d'étrangers qui portent le Salut du monde, sur l'angoisse de trouver un abri pour une épouse sur le point d'accoucher, sur le rôle de Joseph lors de la Nativité, sur la visite des bergers, la présentation au Temple et l'adoration des mages.

Fruit de ce mystère : **le contentement**, les émotions positives en toute chose, la joie d'accomplir la volonté divine.

3^e mystère. L'Égypte : L'ordre de l'ange et la fuite dans la nuit : une obéissance immédiate et une détermination sans faille, grâce auxquelles Joseph sauve Jésus et Marie. Méditons sur cet abandon total à Dieu, sur les difficultés du séjour en Égypte, sur la vie précaire et humble de cette famille de « migrants », de « réfugiés », d'exilés, sur les difficultés de trouver un travail et de s'intégrer...

Fruit de ce mystère : **la considération de Dieu**, une existence vécue sous son regard.

4^e mystère. Retour à Nazareth : la vie cachée du Christ au sein de la sainte Famille, une vie simple de travail, de paix, d'amour où s'incarnent les vertus familiales. Joseph, chef de famille, assume ses responsabilités, mais il adore en secret ce Fils divin et il vénère avec tendresse sa virginale épouse : il est le premier consacré au Cœur Immaculé de Marie et au Sacré-Cœur de Jésus. Seul l'épisode du pèlerinage au Temple pour les douze ans de l'Enfant jette un éclair fulgurant sur l'identité profonde de Jésus et son rapport au Père éternel à travers sa soumission à Joseph.

Fruit de ce mystère : **la pureté du cœur**, une vie ancrée dans le réel de la vie quotidienne.

5^e mystère. Mort de Joseph : Joseph est considéré comme le patron de la bonne mort. La tradition le présente en ses derniers instants, entouré par Marie et Jésus. Il était difficile de quitter pareille compagnie ! Mais Joseph, en bon éducateur, a appris à Jésus, vrai homme, à s'abandonner entre les mains de Dieu jusqu'au bout. Et, puisque Jésus est vrai Dieu autant qu'il est vrai homme, Joseph, en mourant, est passé de Dieu à Dieu. Comme un « bon et fidèle serviteur », il avait accompli sa tâche, il avait préparé ce qui était nécessaire, il pouvait partir en paix. C'est le sens même du mot défunt : quitter sa fonction. Joseph s'efface désormais pour permettre à Jésus de vivre son ministère public en toute liberté.

Fruit de ce mystère : **l'humilité**, qui n'est autre que la vérité devant Dieu.

cœur et de mémoire, c'est-à-dire sans livre, car elles sont courtes. Et qu'ils n'aient, en bref, aucun empêchement de cœur s'ils n'avaient pas à disposition de lumière pour voir, ou de livre pour lire.

Comme pour le chapelet de Marie, on peut, pour chaque mystère, dire un Notre Père, réciter dix « Je vous salue Joseph », et terminer par le Gloire au Père.

- **Je vous salue Joseph :**

*Je vous salue, Joseph,
Vous que la grâce divine a comblé,
le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux,
Vous êtes béni entre tous les hommes,
Et Jésus, l'Enfant divin de votre virginale épouse est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
Priez pour nous dans nos soucis
de famille, de santé et de travail,
Et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.*

On peut aussi, au terme de ce chapelet, réciter la prière de saint François de Sales à saint Joseph.

- **Prière de saint François de Sales (1567–1622) :**

*Glorieux Saint Joseph, époux de Marie,
accordez-nous votre protection paternelle,
nous vous en supplions par le cœur de Jésus-Christ.
O vous, dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités
et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles,
ouvrez vos yeux de Père sur les intérêts de vos enfants.
Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,
nous recourons à vous avec confiance ;
daignez prendre sous votre charitable conduite
cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes.
Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu
et au bien de ses dévoués serviteurs. Amen*